



«Je viens d'une longue lignée de communicateurs et de poètes.»



COHEN PRÊTRES DE LA PAROLE

Avant d'être le «fils à son père», Leonard, l'auteur-compositeur-interprète Adam Cohen provient d'une grande lignée connue de communicateurs charismatiques. D'origine juive-polonaise, les aïeux de Leonard — Lazarus, Lyon et Nathan — ont sans aucun doute contribué à la richesse des œuvres du grand artiste intronisé en 2012 au Temple de la renommée des auteurs-compositeurs des États-Unis. Avec ses quatre albums, Adam suit les traces de son paternel et contribue ainsi au cheminement de la grande voix des Cohen.

PAR Marie-Anne Alepin

Adam Cohen sur les lieux du tournage de la capsule *Le Québec, une histoire de famille*

Adam, avant le tournage, connaissiez-vous l'histoire ancestrale des Cohen?
Non seulement je la connaissais, mais ça m'intéresse également comme sujet. Je viens quand même d'une famille assez extraordinaire, à commencer par mon père.

Jusqu'où pouvez-vous remonter dans votre arbre généalogique? J'imagine aisément jusqu'à Lyon?

Avant Lyon, il y a eu Lazarus Cohen, mon arrière-arrière-grand-père, né en Pologne, le fondateur du judaïsme nord-américain. C'était un être extraordinaire qui avait une compréhension de ce qu'était l'incorporation et l'assimilation du judaïsme européen avec le Nouveau Monde.

Avez-vous une histoire de famille à nous raconter, une histoire orale transmise de génération en génération?

De fait, il y en a trop, et elles sont trop longues. Il y a une différence entre les proverbes et l'histoire orale qui s'écrit sur des pages et des pages et des pages... Une entrevue, c'est trop court pour pouvoir tout raconter.

Pouvez-vous me donner quelques traits caractéristiques des Cohen?

Bien sûr! Chez les Cohen de ma famille, il y a un trait assez prononcé, et c'est l'amour du langage en tant que fonction qui vise la communication et les pensées sophistiquées. Il y a un côté théologique, même dans la poésie quotidienne, qu'on retrouve par exemple dans l'œuvre de mon père et dans ma petite œuvre. Il y a aussi une certaine conscience sociale...

... qui remonte quand même jusqu'à vos arrière-grands-parents...

Absolument. Par exemple, dans une lettre écrite par mon arrière ou mon arrière-arrière-grand-père à son voisin pour expliquer pourquoi une certaine petite chose se passait, le langage employé est extraordinaire. Il y a là une certaine poésie et une envie de provoquer des images. À mon avis, je viens d'une longue lignée de communicateurs et de poètes. Et j'ai un mot en tête, que j'hésite à vous dire, car c'est un peu comme si je voulais féliciter mes ancêtres, et peut-être me féliciter moi-même, mais il y a un grand charisme chez ces gens-là. C'est la raison pour laquelle ils ont accédé à des postes bien en vue et à des postes de commande.

Pouvez-vous nous parler de votre côté maternel, la famille Elrod?

Ça vient du nom Elrodovitsky. C'est moitié polonais et... c'est russe, en fait.

LES COHEN EN BREF

- Sur le plan de l'étymologie (Cohanim), Cohen fait son apparition dans la Torah et signifie, en hébreu, «dédié», «dévoué». C'est un titre donné au frère de Moïse, Aaron, et à sa descendance masculine, afin de les qualifier comme personnes «dévouées» au service du Temple. Être un Cohen signifie donc être un membre du clergé hébreu au service du Temple de Jérusalem.
- Le patronyme est très répandu dans la communauté juive, au même titre que Smith l'est dans la population anglophone. Certains disent qu'ils descendent directement d'Aaron, mais dès le XVI^e siècle, la communauté juive disait déjà que l'authenticité de la descendance des Cohen remontant à Aaron n'était presque plus possible à cause des persécutions et des nombreux déplacements chez les Juifs.
- En France, 6000 personnes sont nées avec le nom de Cohen depuis 1890. Au Québec, le patronyme se trouve en 680^e position dans le palmarès des noms de famille, avec plus de 2000 porteurs.
- Durant la dernière moitié du XIX^e siècle, bon nombre de Juifs fuirent leur pays natal, que ce soit la Pologne, la Russie ou un autre pays de l'Europe de l'Est, pour se réfugier aux États-Unis et au Canada afin d'éviter les différentes persécutions ou les guerres.
- Jacob Raphaël Cohen est le premier des Cohen à s'installer au Québec. Il y est dès 1770 à titre de ministre de la communauté juive.
- Si aujourd'hui Leonard et Adam sont les Cohen les plus connus du Québec, il ne faut pas oublier le cinéaste d'animation Sheldon Cohen, auteur de *Chandail*, qui a remporté plus de 15 prix prestigieux sur la scène internationale.



Avec les années, l'attachement d'Adam envers le Québec et Montréal croît de plus en plus.

PHOTO: LA BOITE À HISTOIRE

Je connais moins ces gens-là. Je pense que le père de ma mère était un Elrod qui a été adopté, mais je ne sais pas exactement. Il y a beaucoup de choses qui ont pu influencer cette adoption: l'immigration, la guerre, la pauvreté, la persécution des Juifs.

Votre côté artistique vient-il uniquement des Cohen?

Je ne veux pas dire ça et ignorer la contribution de ma mère et de sa famille, mais puisqu'on connaît l'histoire des Cohen, on a une plus grande familiarité avec celle-ci. C'est plus facile

«Je ressens une certaine responsabilité envers les grands hommes de ma famille venus avant moi.»



Adam vient à Montréal bientôt pour préparer sa prochaine tournée.

PHOTO: SHANE LAFRÈRE



Les œuvres musicales de Leonard Cohen, dont son très populaire Hallelujah, ont été reprises plus de 1500 fois dans le monde par différents artistes.

PHOTO: LONSGATE

de m'identifier à ceux que je connais.

Avez-vous grandi dans une tradition juive ou polonaise? Avez-vous goûté un peu à ces cultures?

Pas la polonaise, mais j'ai certainement goûté à la culture juive. Ma famille et mon père lui-même ne s'identifient pas en tant que Juifs, et ma mère, bien qu'elle soit née de parents Juifs, ne s'identifie pas non plus comme Juive. Ce sont des gens qui ont une grande faim spirituelle et une bonne curiosité religieuse. On avait des croix et des Bouddhas sur les murs. On avait aussi différentes littératures religieuses, que ce soit hindoue, juive ou bouddhiste. Il y avait de tout.

Savez-vous d'où provient le nom Cohen?

Ça veut dire prêtre. Les Cohen, c'est une secte de prêtres assez connue.

Et sur le plan étymologique, il vient de l'hébreu et signifie «dédié» ou «dévoué». Avez-vous une cause à laquelle vous êtes dédié?

Je ne peux pas parler pour tous les Cohen, mais je ressens une certaine responsabilité envers les grands hommes de ma famille venus avant moi. Il y a eu tellement de Cohen impressionnants dans ma famille que je me pose souvent

la question: «Est-ce que cette grandeur va sauter une génération ou est-ce qu'elle est présente dans ma vie?» Dans ce cas, il faut tout simplement que je fasse de mon mieux, donner le meilleur de moi-même pour être digne du nom, ou du moins de l'histoire de ma famille. C'est quelque chose qui me préoccupe. Même si je n'avais pas eu le nom et l'histoire d'une longue lignée d'hommes assez prestigieux et charismatiques qui ont eu une influence culturelle et sociale, juste parce que je suis le fils de mon père, j'aurais probablement eu cette même envie.

Nous savons que vous avez vécu dans quelques pays, mais est-ce que vous vous considérez davantage comme un Québécois?

Oui, de plus en plus je m'identifie en tant que Québécois et j'ai un amour «en fleur», en pleine croissance. Il y a eu des moments où je me suis senti moins connecté au Québec, mais là, particulièrement avec Montréal, je vis un amour qui s'est régénéré. J'ai une grande fierté d'être Québécois.

Est-ce à cause de la culture, de la langue, ou en raison de vos racines profondes?

Je pense que ce sont les racines et la maturité. C'est aussi le fait qu'après avoir voyagé dans le monde entier et vécu partout, il est plus facile pour moi de m'identifier à ce qui me plaît. Même si c'est juste sentimental, car c'est la ville natale de mon père, et ma sœur et moi y sommes nés. Le Québec m'apporte une certaine paix quand j'y reviens et un confort sentimental.

Vous comptez revenir sous peu pour faire des spectacles?

Je reviens tout le temps. Je viens à Montréal six à sept fois par an. Pour les spectacles, je ne peux vous le dire tout de suite, car je suis en train de planifier tout ça, mais j'y serai dans quelques semaines.

Pour plus d'info sur Adam Cohen: <http://adamcohen.com>



Voyez le bonus web avec Adam Cohen sur lequebecunehistoiredefamille.com/capsule/cohen/videos

LES AÏEUX D'ADAM

LAZARUS COHEN (arrière-arrière-grand-père d'Adam)

Lazarus est né en 1847, à Virbalis, dans le district de Vilkaviški, aujourd'hui en Lituanie. (En 1791, le pays est intégré à la Pologne, qui sera partagée et annexée à l'empire russe, en 1795.) Il arrive au pays seul en 1869 et, quelques années plus tard, il va chercher sa femme et son fils, Lyon. Il s'installe d'abord à Malbery, en Ontario, puis à Montréal, en 1883. Il travaille dans le bois de construction et le dragage, et devient un personnage important dans la communauté juive. Il est également cofondateur du Talmud Torah, une école pour enfants juifs défavorisés.

LYON COHEN (arrière-grand-père d'Adam)

Né en Pologne en 1868, Lyon Cohen arrive au Canada en 1871 avec ses parents. Il fait ses études à McGill (comme le fera son petit-fils Leonard) et devient un homme d'affaires réputé dans la communauté juive. Il cofonde la *Canadian Jewish Times*, premier journal juif écrit en anglais au pays, et devient le premier président du Congrès juif canadien, en 1919.



NATHAN COHEN (grand-père d'Adam)

Il naît en 1891 à Montréal et y meurt en 1943. Il possédait un commerce prospère et vivait dans un milieu bien nanti de Westmount. Nathan a été lieutenant pour l'armée canadienne lors de la Première Guerre mondiale. Son fils Leonard a travaillé dans ses ateliers durant sa jeunesse.



PHOTOS: COLLECTION PERSONNELLE



LE QUÉBEC
UNE HISTOIRE DE FAMILLE



Nos ancêtres ont fait notre pays! Qui sont-ils? Quelle était leur vie? Quels exploits ont-ils réalisés? Pour le savoir, ne manquez pas les capsules Le Québec, une histoire de famille. DIFFUSÉES SUR TVA, LCN ET SUR LEQUEBECUNEHISTOIREDEFAMILLE.COM